L'UNION

«BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE»

5c le numéro

ADMINISTRATION
103ème Rue (Hôtel Richelieu)
Téléphone 5907
Parait le jeudi de chaque semaine

ABONNEMENTS
Canada $1.50 par an E.-U. $2.00 par an
Europe $2 50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

P. Féguenne, Imprimeur, Éditeur — EDMONTON, ALBERTA, LE 14 NOVEMBRE 1918 — Deuxième année No 1

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX ET LE CONGRÈS DE VIENNE

Le vingtième siècle va donc assister à des assises mondiales où la carte géographique va être remaniée de nouveau. Une intéressante comparaison s'impose entre le futur Congrès et celui de Vienne tenu après les guerres de Napoléon. De nouveau la France va y jouer un rôle prépondérant; mais avec quelle différence d'esprit politique et de situation diplomatique.

A Vienne l'autocratie et l'impérialisme se partagèrent les peuples comme s'ils étaient des esclaves. Un mot d'esprit de Metternich et des empereurs autocrates de Russie et de Prusse décidait du sort des peuples et de leur liberté. Après un demi-siècle de lutte pour l'idéal de la liberté et de la démocratie, la France se vit encore obligée de courber l'échine devant l'autocratie des rois et empereurs de Russie, de Prusse et d'Autriche. Le Congrès de Vienne fut le triomphe de l'autocratie sur les idées de la Révolution. Cependant la France recommença la lutte pour se débarrasser de la monarchie et réaliser la liberté. Malheureusement elle fut de nouveau écrasée par Bismarck qui incarnait alors l'autocratie grâce à l'inertie et à la neutralité de l'Angleterre. L'Allemagne devint à cette époque l'arbitre de l'Europe et les peuples durent se soumettre à l'impérialisme et à l'autocratie du Kaiser. Heureusement la liberté ne meurt que pour un temps et la France en tête des pays démocratiques, après un siècle de lutte releva le gant de fer jeté par l'autocratie européenne. Cette fois les deux grandes républiques et la grande démocratie anglaise ont abattu le Goliath et le Kaiser. La liberté triomphe, les peuples grands et petits resplrent et bientôt pourront jouir de leurs droits. La noble et héroïque Belgique sortira du sacrifice avec une auréole de gloire bien méritée par son dur martyr.

Le Congrès de Versailles (j'espère que ce sera son nom) se réunira pour affranchir les peuples et refaire la carte du monde d'après les justes aspirations des différentes races. Un droit nouveau et la morale du Christ seront les étoiles qui guideront les peuples vers le bonheur terrestre, pourvu qu'ils n'oublient pas les préceptes enseignés depuis des siècles par l'Eglise Catholique. Les assises vont s'ouvrir pour régler les comptes et donner justice aux différentes races et nationalités. Quelle satisfaction pour ceux qui vont participer aux discussions de ce grand Tribunal!

Notre cher Canada n'a épargné ni son sang ni son argent pour assurer cette victoire. Va-t'il être représenté à la Conférence directement par la voix de ses meilleurs hommes d'état ou va-t'il de nouveau rester dans l'antichambre du plénipotentiaire anglais?

Si l'on en croit les dépêches le Canada sera représenté par trois ministres unionistes qui ne comprennent pas un mot de français, par des hommes dévoués à l'impérialisme, des individus de la trempe d'un Sifton qui ont toujours persécuté la race et les droits de la langue française. Qu'elle triste ironie!! La Conférence va statuer sur la liberté et l'indépendance des Czerco-Slovaques, de la Pologne; le Canada lui va être représenté dans l'antichambre par un Sifton, individu qui rappelle trop le cynisme de Metternich et de Castlereagh. Il est à souhaiter que le peuple canadien et nos héros qui se sont battus pour le triomphe de la justice, du droit et de la liberté ne soient pas frustrés par des pseudo-diplomates au petit pied du fruit de la plus grande victoire enregistrée par l'Histoire. Le sang des héros canadiens crie justice et demande pour tous l'assurance d'une réele paix universelle. Notre pays aura-t'il sa part dans la discussion de la paix comme il l'a eu dans la lutte pour la victoire et la liberté?

A notre gouvernement d'y répondre! Malheur à lui s'il n'envoie pas des hommes qui puissent dignement et effectivement le représenter et qui devraient siéger à côté des autres représentants des pays dont on va décider le sort.

Les mânes de nos ancêtres en France nous crient de ne pas laisser le congrès de Versaille détruire les résultats gagnés par le sang de nos héros. Haut les coeurs, vivent la France et les Alliés.

Nous demandons aussi la justice et la liberté.

UN CANADIEN

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Le chiffre des souscriptions augmente tous les jours malgré l'épidémie d'influenza qui gène et paralyse ceux qui sont chargés de recueillir et vendre les bons. Le total général à ce jour est de près de $350 millions.

Ontario	$101,532,730
Quebec	$76,000,000
Manitoba	$22,320,700
Nouvelle Ecosse	$17,596,750
Colombie Britanique	$18,004,500
Alberta	$10,136,100
Nouveau Brunswick	$8,500,000
Saskatchewan	$8,021,150
Ile du Prince Ed.	$1,142,100

En Alberta Nord en dehors d'Edmonton, Camrose et Lacombe se disputent le premier rang avec $200,000 et $205,000 respectivement. St-Albert arrive en bonne place avec $50,000 environ.

On espère couvrir le chiffre de 500 millions nécessaires au gouvernement. Nous sommes tous intéressés au succès de cet emprunt qui nous permettera de pouvoir fournir à l'Europe affamée les produits de notre industrie et de notre agriculture dont elle a tant besoin.

MORT de Mlle JEANNE DUBUC

La mort de Mlle Jeanne Dubuc vient de mettre en deuil la famille de M. Lucien Dubuc, son frère, avocat en notre ville.

Mlle Dubuc est décédée à Winnipeg chez ses parents des suites de l'influenza, elle avait visité Edmonton il y a quelques années et y comptait un grand nombre d'amies. Elle appartenait à une des meilleures familles canadiennes-française de Winnipeg, son père Sir Joseph Dubuc avait été Juge en chef du Manitoba. Elle était diplômée de l'Académie Ste-Marie de Montréal et avait séjourné quelques temps en Europe notamment en France.

En outre de sa mère qui habite Winnipeg, elle laisse plusieurs frères et soeurs: M. J. H. Dubuc, avocat à Winnipeg, le Dr. J. A. Dubuc de Pincher Creek, Lucien Dubuc avocat à Edmonton, Antouin Dubuc avocat à Los Angeles et Albert Dubuc avocat à Winnipeg. Mme J. H. Bourgoin, Mme S. Cougal, Mme T. B. Mulloy, et Mme H. H. Cottingham habitant Winnipeg.

Nos bien sincères condoléances à M. et Mme Lucien Dubuc.

MORT DU FRÈRE LANDAIS DES OBLATS DE MARIE

Lundi dernier a été enterré à St Albert le frère Landais des Oblats de Marie, maître des cérémonies de sa Grandeur Mgr. Legal, archevêque d'Edmonton.

Ce saint religieux était originaire du diocèse du Mans, France. Il avait été le fidèle serviteur de Mgr. Grandin et plus tard de Mgr. Legal et sa mort plonge dans le deuil la congrégation des oblats et les nombreux amis qu'il comptait tant dans le clergé que parmi les catholiques d'Edmonton où il résidait depuis plus de 20 ans.

DÉCÈS

M. Jos. Gervais de Morinville à la douleur de faire part à ses amis et connaissances de la mort de Mme Gervais son épouse née Roselba Bergevin de Ste Martine Québec.

L'INFLUENZA

L'épidemie d'influenza continue ses ravages. Le nombre des cas signalés au bureau provincial d'hygiène s'élève à plus de 15,000 depuis le début.

D'une façon générale le fléau diminue d'intensité et l'on espère pouvoir ouvrir les églises vers le premier décembre. Toutefois ce n'est encore qu'une rumeur.

Voici les détails qui nous sont parvenus cette semaine.

Edmonton.— Pas de décès dans les paroisses Canadiennes françaises sauf à Nord Edmonton le jeune Alphonse Laroque et à Elm Park Mme Fitz Morize, née Lafleur.

Legal.— La maladie a fait malheureusement beaucoup de victimes. M. Sigouin, époux de l'institutrice. Mme Préfontaine fille de M. Hippolyte Rouleau de Diligence, elle laisse un bébé de six mois Mme Harmel Poitvin de Diligence. Bouchard Lezime et Léon Bouchard, fils de Joseph Bouchard de Diligence. Frank Rémias a perdu sa femme et Alex Boisvert un jeune fils. Arsenault Alph. de la banque est mort à l'hôpital à Edmonton.

Morinville.— L'épidémie a également fait de nombreuses victimes. On parle de trente morts. Nous n'avons pas de noms, mais on cite une famille Sabourin qui a été particulièrement éprouvée.

Broszcan.— Nous avons 27 cas, mais heureusement aucuns décès.

Denisville.— M. le curé a transformé une partie de l'église en hôpital et tous les malades sont soignés là. C'est une grande commodité pour le médecin et lui économise beaucoup de temps.

Bonnyville.— La maladie qui nous avait épargnés jusque là a commencé à faire son apparition et nous avons plusieurs cas sans gravité.

St-Paul.— Quelque nouveaux cas mais il n'y a pas d'aggravation nous avons deux morts.

Vegreville.— Le fils du vieux Garneau, le métis bien connu, est mort ainsi que sa femme. L'épidémie fait rage. L'hôpital reçoit les malades mais on a été obligé de transformer le couvent en hôpital et les élèves ont été transférés à l'école qui sert de couvent. Les religieuses se prodiguent auprès des malades et plusieures ont été indisposées.

Spruce Grove.— L'influenza a beaucoup diminué ainsi qu'a Winterburn et à Stony Plaine. On a eu le regret de voir mourir Mme Danveleau. Elle laisse un époux et cinq enfants.

D'une façon générale on constate que l'épidémie diminue et on espère que les mesures prises par le service d'hygiene pourront être rapportées et que bientôt tout rentrera dans la vie normale.

NORD-EDMONTON — Nous apprenons la mort au front de M. Pierre Jenvrin, victime de l'influenza. Depuis trois ans et demi il faisait partie des services de transports automobiles et n'avait jamais été blessé. Il laisse une veuve et deux enfants qui habitent avec Mme Colas à Montréal.

M. Pierre Jenvrin était bien connu à Edmonton où il avait beaucoup d'amis. Il possède une ferme aux environ qu'il cultivait avant la guerre. C'est le frère de notre ami M. Paul Jenvrin et le beau frère de M. Sonet ancien professeur à l'Université. Nos condoléances à la famille.

L'ARMISTICE EST SIGNÉE

Les deux grands faits historiques qui dominent la scène du monde à l'heure actuelle sont d'une part: Foch lisant en français au représentant de l'Allemagne les conditions de l'armistice, et d'autre part l'Empereur Guillaume abdiquant et fuyant en Hollande pour éviter la colère de ses sujets.

En trois mois les rôles de ces deux personnages ont été renversés. C'était en juillet on attendait l'ordre d'évacuer Paris. Les troupes Allemandes avaient traversé la Marne et l'horizon pour les alliés semblait chargé de nuages sombres. Déjà, un mois plus tôt après la déroute de l'armée du général Gough, on avait du remettre le commandement suprême au maréchal Foch. Il semblait que peu d'espoir restait. L'empereur s'apprêtait à faire son entrée dans Paris, des photographies nous le représentaient dictant à ses généraux la marche à suivre pour conduire leurs troupes à la victoire.

Mais soudain à l'horizon se projettent des armées nouvelles. Comme Napoléon à Waterloo Guillaume voit déboucher les reserves qui s'avancent en bon ordre.

Napoléon s'écria: ce sont les Prussiens et sentit la partie perdue. Guillaume a du aussi s'écrier avec désespoir: ce sont les Américains et sentir son rêve s'écrouler.

Car c'est à l'arrivée opportune de l'armée américaine que nous devons le rétablissement des choses et la Victoire.

Placée à l'aile droite, sans grand tapage mais avec une force irrésistible elle a pris l'armée allemande à la gorge jusqu'au moment ou elle a dû crier grâce.

Après avoir nettoyé le saillant de St-Mihel, lentement, sur un terrain difficile, mais avec une force terrible elle a remonté la vallée de la Meuse. La lutte a été dure entre les deux adversaires sur ce coin de terrain dont on parlait peu dans les journaux. Petit à petit les américains progressaient, coupant la voie de la retraite aux allemands, avançant en travers de la porte de sortie de Metz, puis de Monmédy enfin ces jours derniers arrivant à Sedan et continuant par la prise de Maubeuge.

Il ne restait plus à l'armée vaincue que la ligne de Liège et Aix la Chapelle, pour rentrer en Allemagne. C'était l'écrasement l'étranglement d'une armée obligée à la retraite par une voie unique encombrée par un trafic effrayant et poursuivie par des troupes enthousiasmées par leurs succès.

Si nous devons à la Belgique par son sacrifice d'avoir retardé l'élan des Allemands, aux français de les avoir arrêtés sur la Marne, à l'Angleterre d'avoir assuré la liberté des mers, c'est aux Américains que nous sommes redevables au moment psychologique d'avoir jetté le poids de leur épée dans la balence et rétabli l'équilibre en notre faveur.

Les nations européennes et l'Angleterre expient aujourd'hui la faute historique qu'elles ont commise en 1870 en laissant écraser la France et en éconduisant Thiers qui faisait appel à leur aide de alors que son pays était injustement opprimé et dépouillé.

Ces mêmes nations furent assez aveugles dans leur égoisme d'assister sans en deviner la portée à la création sur les ruines de la France de l'impérialisme Allemand, auteur de la guerre actuelle, dont elles ont si cruellement souffert, mais ce sera à l'honneur de l'Amérique de n'avoir pas hésité à se jetter dans la mélée pour sauver la liberté du monde civilisé.

L'Allemagne en s'adressant au président Wilson pour demander la paix a rendu bien involontairement hommage aux Etats Unis et le Président de la grande République en confiant à Foch le soin de remettre les conditions de l'armistice aux vaincus a rappelé par là le rôle admirable des armées alliées, leur courage leur abnégation, la science du Grand Chef et des états-majors, qui nous ont valu la Victoire.

Guillaume en s'enfuyant a échappé momentanement au châtiment mais s'il survit au cataclysme qu'il a déchainé il verra planer sur lui la réprobation universelle.— Voe victis.— Vive l'Amérique.

UNE SEMAINE HISTORIQUE

Vendredi.— Les délégnés des Allemands, traversent les lignes et sont conduits au Grand Quartier Général où ils arrivent à 6 heures du matin dans des automobiles fermées dont les rideaux ont été baissés. Ils sont introduits dans le wagon qui sert de cabinet de travail au Maréchal Foch et se trouvent en présence des représentants des armées alliées.

Lecture est donnée par le Maréchal Foch des conditions de l'armistice.

La demande des délégués allemands pour une cessation immédiate des hostilités est refusée et 72 heures leur sont données pour accepter les conditions offertes.

Le délai expire Lundi 11 à 11 heures du matin. Un courrier spécial est dépêché pour faire connaître au grand Etat-Major allemand les conditions de l'armistice.

Une fausse nouvelle, annonçant que l'armistice est signée est répandue aux Etats Unis et au Canada et des manifestations populaires se produisent partout.

Samedi.— L'abdication de l'empereur Guillaume est officiellement annoncée ainsi que la renonciation au trône du Prince héritier. La révolution en Allemagne s'étend à de nombreuses villes et des comités des ouvriers et soldats sont formés à Hambourg et à Berlin. Les socialistes semblent vouloir prendre le contrôle du gouvernement et on parle du député Ebert, vice-président du parti socialiste comme chancelier. On ne signale aucune effusion de sang ni aucuns troubles graves. La flotte est également passée aux mains des révolutionnaires.

En France et en Angleterre on attend la réponse de l'Allemagne avec calme. Les troupes alliées continuent leur avance victorieuse. Les Canadiens s'emparent de Mons.

Dimanche.— Dans la nuit de Dimanche à Lundi arrive la nouvelle de la signature de l'armistice. A noter que tous les grands faits de la guerre nous ont été communiqués le Dimanche. C'est un Dimanche qu'on a appris la déclaration de la guerre et depuis cette date il s'est écoulé 226 Dimanches. La guerre a duré 4 ans 3 mois et onze jours.

(suite page 4)

AU COLLÈGE DES JÉSUITES

Pas de grippe.— Environ 80 élèves sont demeurés au collège après la fermeture des écoles de la ville: ils ne sortent pas de la cour de récréation et ne vont pas au parloir: ils s'accommodent assez de ce régime; les heures de classe par contre ont été abrégées afin de donner aux élèves plus de récréation et leur permettre de prendre plus d'air. Grâce à ce système, et surtout grâce à la protection du Sacré-Coeur que tous les jours les élèves invoquent, le collège et son personnel ont été jusqu'ici préservés de la contagion. Les parents sont contents de savoir leurs enfants en sûreté.

L'Apostolat de la Prière.— Malgré le nombre des absents, les oeuvres du collège marchent toujours.

On y a réorganisé l'Apostolat de la Prière: les chefs de quinzaine sont: MM. Roméo Ketchen, d'Auteuil Richard, Aloysius Charlebois, Alfred Boucher, Bernard Malo, Réal Lalonde, Ignace Dumesnil

L'Académie.— L'Académie aussi a eu ses élections: après un scrutin mouvementé, les officiers suivants ont été élus:

Président:	M. Hector Prince
Vice-Prés:	M. Alfred Boucher
Secrétaire:	M. Adrien Voyer
Conseillers:	M. Roméo Chenier
	M. d'Auteuil Richard
	M. Réal Lalonde

Les membres, au nombre de 18 se proposent de faire du bon ouvrage durant l'année 1918-1919 et les débats promettent d'être excitants et sérieux.

LISTE DE NOS SOLDATS CANADIENS FRANÇAIS

CASTOR
Beliot Auguste
Darblay Pierre
Darblay Paul
De Saucy Pierre
Lemay J.
Masson Jean
Martin Alain
Martin Sebastien
Martin BFrançois
Martin Yves — Mort
Martin Louis — Prisonnier
Plantier Joseph
Prost Clément — Décoré
Thaour Jean

CORONATION
Baron H.
Lemay J.
Martin A. — Mort
Masson J.
Nicoud D. A.

CONSORT
Louis de Chauny — Mort.

ST-ALBERT
Chevigny Albert
Chevigny Wilfrid — Mort
Chevigny Joseph Blessé
Beausoleil Moïse — Disparu
Paré Albert
Durocher Octave — Mort
Savard Octave
Savard Julien
Kootenay Albert
Ladret Benoît — Mort
Ladret Alfred — Blessé
Ladret Brunot
Gagnon Paul
Gagnon Midas
Gagnon Hector — Blessé
Lafferty Alfred
Poirier Wilfrid

VAL SOUCY
Soucy Armand
Soucy Pierre
Robert Arthur — Blessé
Robin Frank
Blanchette Wilfrid
Nadeau Alcide
Nadeau Sylvestre
Nadeau Robert

D'EDMONTON A L'ALASKA

PAR M. BEAULIEU

(suite)

Si L'on peut juger par le menu du repas qu'on nous a servi,ce mineur ne perd pas son temps à percer la montagne. La demeure de M. Barette est à huit milles de Dawson et l'automobile municipal vient tous les jours prendre ses enfants pour les conduire aux écoles de la ville. Vous voyez que rien n'est négligé pour l'instruction.

Les principaux édifices de Dawson sont l'hôtel du gouverneur, qui n'est plus habité depuis que ce fonctionnaire a été remplacé par un administrateur, le palais de l'administrateur, le palais de justice, l'hôpital des Soeurs de Ste-Anne. Il y a deux églises catholiques, dont la plus belle est fermée pendant l'hiver, à cause du nombre de gens qui sortent de Dawson pour les froids. Les Canadiens français sont très aimables pour leurs compatriotes en voyage. Le docteur J.O. Lachapelle, M. Paul Guité, M. Séguin (assistant-commissaire de l'or), avec qui nous avons fait ample connaissance, nous ont comblés d'amitiés.

Après quatre jours passés à Dawson, nous laissons à regret nos nouveaux amis, pour nous embarquer sur le vapeur "Yukon" qui doit nous conduire à Tanana (Fort Gibbon), un parcours de 700 milles. Nous passons Fort Mile, puis nous entrons en territoire américain aux environs de Eagle. Le 16 août, nous coupons obliquement le cercle polaire, à Fort Yukon, mais nous ne restons pas longtemps dans la zône glaciale; nous repassons bientôt le cercle en suivant la direction Sud Ouest. Samedi 17, nous débarquons à Tanana. Notre navire quitte ici la Yukon pour remonter la Tanana jusqu'à Fairbanks, de sorte que les passagers qui continuent à descendre, doivent prendre un autre vaisseau. Nous avons du attendre plusieurs jours, parceque les voyages ne sont pas réguliers comme jadis, à cause du peu de trafic et de voyageurs.

Tanana est un poste militaire et une station de télégraphie sans fil. Le jour de notre arrivée, 150 soldats ont quitté ce poste pour le camp, sur un vaisseau du gouvernement. Les dames du village leur ont présenté un joli drapeau et il y a eu quelques discours; c'était impressionnant. Le 21 août le gouvernement de L'Alaska, M. Thomas Riggs, accompagné de son épouse, arrivait à Tanana, en visite pour quelques jours. La municipalité leur a donné une grande réception et un grand bal, auxquels nous avons été invités. Monsieur et Madame Riggs ont l'abord facile et sont très aimables. Madame Riggs, neé Caudert, de parents d'origine française, est catholique et parle bien le français. Le curé de Tanana est un Jésuite, le Père Jetté fils de Sir Louis, ex-gouverneur de la province de Québec. Il est aussi humble que savant, et c'est la quintescence même du gentilhomme. Je crois que c'est le moment de vous dire que ce sont les Jésuites qui desservent l'Alaska, tandis que les Oblats desservent le Yukon.

Enfin le vapeur "Sarah", arrivé de St Michel depuis plusieurs jours, laisse Tanana pour descendre les 900 milles qu'il nous reste à faire sur la Yukon. Le Gouverneur et Madame Riggs embarquent avec nous. Au cours du voyage, le vaisseau s'arrête aux villages indiens de Ruby, Nulato, Holy-Cross. A ce dernier endroit, il y a deux missionnaires français les pères Delon et Fréca, et ils ont l'évêque en visite pastorale L'évêque de l'Alaska Mgr. Crimont, dont le siège est à Juneau, est lui aussi un Français. Les Soeurs de Ste-Anne, qui tiennent l'école indienne, ont préparé une séance pour l'évêque et le gouverneur, à laquelle les passagers sont invités. L'évêque vient à la rencontre du gouverneur et c'est ce dernier qui nous présente à Sa Grandeur. Tous les assistants sont surpris et charmés du savoir faire de ces petites Indiennes; beau chant, bonne diction, tenue digne. Bien que les Pères soient français et les Soeurs Canadiennes-françaises, tout s'est fait en bon anglais. Le gouverneur était emerveillé et il a appuyé, dans ses remarques, sur la compétence des dames Religieuses pour dresser les enfants. Les élèves ont présentés à Madame Riggs une jolie paire de mocassins et une superbe gerbe de fleurs.

Des fleurs,! mais il y a donc des fleurs dans l'Alaska! Je prévois cette exclamation. Oui, il en pousse à peu près tout le long de la rivière Yukon, ainsi que beaucoup de plantes plus utiles. J'oubliais d'en parler; d'ailleurs il me faut omettre tant de choses pour amener la fin de cette interminable lettre. Un mot seulement. J'ai vu à différents endroits de beaux choux, de belles pommes de terre, de beaux pois, de belles avoirres, etc et même du beau blé blé aux épis jaunissants près de Dawson.

Dimanche, premier septembre, nous sommes devant St-Michel, mais la mer est un peu mauvaise et il nous faut du calme pour atterrir. Nous restons donc au large. Les passagers se consolent en songeant que la vie est très chère à terre, tandis que sur le vaisseau les repas et le coucher sont compris dans le billet de passage. Le maître d'hotel du bord qui croyait en avoir fini avec nous dimanche midi, a dû nous servir encore trois autres repas, car ce n'est que lundi après midi qu'un petit vapeur est venu nous débarquer. En mettant pied à terre nous apprenons que le "Victoria", paquebot qui doit nous conduire à Nome et nous ramener à Seattle, Washington, n'arrivera pas avant une semaine.

(à suivre)

Page des Cultivateurs



Cours du Marché

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Boeufs de choix pour l'exportation, 1250 à 1500 livres	10.50 à 11.50
Boeufs de bonne qualité 1,000 à 1250 livres	9.50 à 10.50
Boeufs qualité ordinaire 900 à 1100 livres	8.50 à 9.50
Génisses, 1er choix	8.00 à 8.50
Vaches bonno qualité	6.75 à 7.25
Vaches qualité ordinaire	6.00 à 6.75
Vaches qualité inférieure	4,00 à 5,00
Taureaux	6,00 à 7,00

BÊTES D'ÉLEVAGE ET D'ENGRAISSEMENT

Boeufs de travail	6.00 à 8.00
Vaches de reproduction la tête	65.00 à 110.00
Boeufs d'élevage	4.50 à 6.00
Génisses la tête	40.00 à 70.00
Veaux	7.00 à 9.00
Moutons gras	11.00 à 12.00
Porcs	17.00 à 17.25

Il est difficile de prévoir le prix futur du foin car la demande sera grande et d'un autre côté on en a coupé de grandes quantités dans le nord qui seront prêts à être expédiés prochainement.

COURS DU MARCHÉ
PRIX DES CEREALES AUX ELEVATEURS LOCAUX.

Blé, No. 1 Northern	$2.01
" No. 2 "	1.98
" Uo. 3 "	1.95
" No. 4 "	1.88
" No. 5 "	1.76
" No. 6 "	1.67
" Feed "	1.43
Avoine	74 à 80
Orge	90 à 1.00

MARCHÉ DE LA RUE RICE
Cours fournis par M. Veaugois, boucher

Beurre, la livre	50c.
Oeufs, la douz.	60c.
Poisson blanc	12c.
Boeufs, quartier de derrière	18 à 22c.
Boeufs, quartier de devant	16 à 20c.
Boeufs, au détail,	20 à 30c.
Porc, en gros,	24 à 25c.
Porc au détails	28 à 30c
Volailles mortes	28 à 35c
Oies mortes	30 à 35c.
Pommes de terre, le minot	1.00 à 1.25
Betteraves, le minot	150. à 1.75
Carottes, le minot	1.50 à 1.75
Choux, la livre	2 à 2½c

Sur le marché de la rue Rice la saison se termine, mais les arrivages sont encore nombreux et les transactions actives.

La signature de l'armistice en terminant les hostilités a rendu le marché nerveux. Il y a toujours une tendance de la part du commerce a vouloir profiter des événements pour spéculer.

L'opinion générale est que les prix vont se maintenir. La demande en Europe est si grande qu'il n'y a aucune crainte de voir le prix des denrées baisser brusquement. Ceci est particulièrement certain pour les bestiaux et aussi pour le grain au moins cette année.

Voici un tableau de la récolte du Canada en 1917 et 1918. Pour cette année les chiffres sont approximatifs.

	1918	1917
Blé	210,315,100	233,742,850
Avoine ..	456,733,900	403,009,800
Orge	83,262,500	55,057,200
Seigle	10,375,500	3,857,200
Pois	4,374,700	3,026,340
Haricots ..	4,880,200	1,274,000
Sarrazin .	11,469,600	7,149,400
Lin	7,695,000	5,394,900
Grains ..	32,303,000	16,157,080
Maïs	6,915,600	7,762,700

Bestiaux. Le marché s'est ressenti de l'épidémie d'influenza et les affaires ont été peu actives. Les prix sont sans changement, les porcs ont baissé et se vendent à $17.25

S.J. Eccles de Spruce Grove a acheté 20 genisses qu'il a expédiées sur sa ferme. Il a également pris en pension 52 têtes d'animaux.

J. Mouner de Castor a expédié plusieurs chars de boeufs à Winnipeg. Il avait refusé 12c la livre pris à Castor.

Chèvres. Un nouveau marché s'ouvre pour les chèvres. En raison du prix élevé du lait beaucoup de gens trouvent profitable d'utiliser le lait de chèvre.

A Calgary d'après le "Market Examiner" les boucs de race se vendent jusqu'à $175.00 tandis que les chèvres donnant du lait se paient $25.00 Les jeunes de un an et 2 ans de $7.50 à 12.00

Chevaux. Le commerce des chevaux est nul et il est difficile de donner aucun cours.

Grains, pailles, foin. Pas de changement sur les cours précédents. Le green feed se traite à $16.00 et $18.00 la tonne. Le timothée environ $30.00. Le foin de marais, $14 à 16.00 et le foin de coteau de $20 à 25.00.

La paille n'a pas un marché très actif,on signale des ventes à $6.00 et à $8.00 non ballé.

Le Superintendant J.D. Smith des grains de semence à Edmonton rapporte que la demande de semence est plus considérable que l'année dernière. Le blé et l'orge sont en quantité suffisante pour les besoins, mais pour l'avoine il semble qu'il y aura nécessité d'en importer.

LE COMMERCE DES PEAUX

La fixation des prix par le gouvernement des Etats Unis pour les peaux rend le marché incertain et le marché Canadien en subit le contrecoup en attendant la décision qui doit être prise.

Voici les prix approximatifs:

Peaux vertes salées	14 à 16
Peaux vertes des fermiers: prix suivant qualités	
Peaux sèches:	25 à 27
Peaux sèches des fermiers: prix suivant qualités.	
Peaux de mouton,la pièce:	$1.00 à $2.50
Peaux de cheval:	$2.50 à $4.50
Peaux de veaux	20c. à 22c.

DISTRIBUTION DE GRAINS DE SEMENCE

La Ferme Expérimentale Centrale distribue gratuitement les semences suivantes de qualité supérieure. Blé de printemps, 5 liv. Avoine blanche 4 livres. Orge 5 livres. Pois de champs 5 livres.

INCORPORATION DE LA COMPAGNIE DES "STOCKS YARDS" A EDMONTON

The Edmonton Stocks Yards Co Ltd au capital de $250,000.00 vient d'être enregistrée avec bureau chef à Edmonton. C'est la même Compagnie qui avait ses bureaux précédemment à Toronto. Les directeurs sont James Ramsay, Jas. H. Ashcroft et Th. Kelly.

La nouvelle compagnie a agrandi ses bureaux à Nord Edmonton et fait de nombreuses améliorations nécessitées par l'importance du marché local et pour permettre de répondre aux besoins de plus en plus grands pour recevoir des bestiaux.

NOUVELLES RÉGIONALES

BEAUMONT

Les travaux de l'église sont suspendus ils ne seront probablement repris qu'au printemps. Le presbytère est terminé, M. le curé va l'habiter prochainement. Toujours pas d'instituteur.

Quelque cas d'influenza mais la situation est normale.

M. Bernard Lambert vient d'être l'heureux père d'un gros garçon, nos compliments au papa et à la maman.

M. le Curé a été victime d'un accident d'automobile en allant visiter ses paroissiens. Heureusement il s'en est tiré avec quelques contusions et des dégats à sa voiture. Cependant il l'a échappé belle, son auto ayant versé il s'est trouvé pris dessous. Les jeunes René Lavigne et Henri Gobeille ont heureusement pu le retirer de cette position critique et il a été transporté chez M. Desnoyers. Il est en bonne voie de guérison.

LAMOUREUX

Charles Godbout a vendu sa terre de Sturgeonville à James Fleming pour $3,000.00

M. Bazinet vient d'entrer dans sa nouvelle résidence.

M. Adelard Gomont vient de terminer son écurie de 28X40.

M. Royer a vendu sa résidence au Fort pour $800.

M. Theo. Lamoureux a acheté deux maisons et 18 lots au Fort dans le quartier des résidences. Il se propose d'aller habiter en ville pour l'éducation de ses enfants.

Le fils de Jos. Paradis, agé de cinq ans a succombé aux suites de ses horribles brûlures.

LEGAL

M. Thom. Laberge et son frère Lionel sont venus pour affaires. Ils ont passé quelques jours parmi nous et sont repartis pour Gravelbourg, Sask. où ils ont une belle ferme. L'épidemie d'influenza a arrêté les battages chez plusieurs cultivateurs. elle continue à sévir et nous avons 8 morts.

BON ACCORD

M. Karl Nelson a été victime d'un horrible accident d'automobile qui a entrainé sa mort. Il se rendait à Edmonton lorsqu'il a frappé une vache sur la route. La voiture a été précipitée dans le fossé et a fait la culbute emprisonnant le propriétaire qui a été ramassé sans connaissance et reconduit chez lui, mais il avait cessé de vivre. Il laisse une veuve, 4 fils et une jeune fille, il était un fermier entreprenant et prospère. Il était Danois d'origine et habitait l'Alberta de puis 20 ans et était très connu dans la région.

VAL SOUCY

Monsieur le Directeur

Je me demande pourquoi l'on veut ignorer notre petit settlement. Je fais cette remarque parceque j'ai vu sur votre dernier No. les noms des soldats enrolés (canadiens-français) et je remarque que 8 de nos canadiens-français sont sur la liste de...... ces braves n'ont jamais habité cette paroisse et leur terre et leur adresse est Val Soucy.

Vous êtes placés pour savoir si nous changions le nom de notre bureau de poste pour un nom anglaisdisons par exemple Bloke est-ce que nous serions plus populaire? — Je le crois si j'en juge par les canadiens-français demeurant de l'autre côté du chemin et dont le bureau de poste s'appelle Redwater ou plutôt Raide water comme disent les vieux qui ne comprennent pas l'anglais mais qui trouvent que çà sonne mieux.

Voici quelques nouvelles de notre place.

Madame Samuel Robert est à l'hopital de la Miséricorde, nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Yvonne sa fille a aussi subi une opération, elle se porte bien Arthur, son frère, a été blessé au front, il est soigné en France et en bonne voie de guérison.

Mme Omer Gelimeau est retournée aux États-Unis après un séjour de quatre mois chez sa mère Mme Robert.

Le seul cas de grippe que nous ayons eu est Elph. Robert, il va mieux.

Votre serviteur J. L. S.

Ne changez point votre nom c'est un beau nom et mieux vaut Val Soucy que d'être sans Soucy. On a bien d'autres soucis mais ceux là on voudrait ne pas les avoir.

LORRAINE

Melle Antonia Henry, fille de M. Jean Henry, vient d'épouser M. Albert Lefebvre le second fils de M. Lefebvre de Red Deer.

Les nouveaux époux vont habiter Nilrem. Nos compliments aux deux estimables familles et nos voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

La Construction des Aéroplanes pour les Armées Alliées

On taille largement dans les forêts de sapin argenté de la côte de la Colombie-Anglaise depuis quelque temps, parce que la construction des aéroplanes pour fins de guerre exige une grande quantité de cette sorte de bois jusqu'ici négligée à cause des difficultés de transport et du manque de marché pour son écoulement. Le sapin argenté croît sur les îles qui bordent la côte de cette province, ainsi que sur la côte elle-même et la pureté de même que la dureté de son grain en fait une matière première excellente pour la confection de la structure des milliers d'aéroplanes expédiés en Europe. Les Etats-Unis possèdent eux aussi une certaine quantité de ces arbres dans leurs forêts de l'ouest ... pour les mêmes fins. Ici au Canada, il a été assez difficile au début, de s'organiser pour le transport des énormes billots de sapin, tant à cause de l'éloignement des chantiers d'abattage que du manque de communications pour s'y rendre; cependant, au cours des derniers dix mois, grâce aux efforts du major Austin C. Taylor, directeur du département de l'Aéronautique dans le Bureau Impérial des Munitions, des centaines de camps ont été érigés, des milliers d'hommes ont été mis à l'ouvrage dans les forêts de la Colombie, de nombreux remorqueurs ont été réquisitionnés pour le halage des immenses radeaux sur les eaux du Pacifique, jusqu'aux scieries, et depuis lors, des centaines de wagons du Pacifique Canadien chargés du bois précieux, roulent sans arrêt vers l'est, jusqu'aux usines où sont construites avec toute la célérité possible, les machines volantes qu'il faut à nos vaillants aviateurs pour conserver la suprématie de l'air sur les fronts de France, d'Italie, de Salonique et de Palestine.

UNE SEMAINE HISTORIQUE

(Suite de la page 1)

Lundi.— Les réjouissances en l'honneur de la cessation des hostilités ont lieu dans tous les pays alliés. L'empereur d'Allemagne a passé en Hollande avec un groupe d'officiers. Les principales conditions de l'armistice comportent en outre de la cessation des hostilités les garanties suivantes:

Le retrait immédiat des troupes allemandes sur la rive droite du Rhin. Le désarmement et la démobilisation de l'armée allemande. La reddition d'une partie de la marine, du matériel de guerre, des canons, des moyens de transports, le rapatriement des prisonniers et de la population civile sans réciprocité.

L'occupation par les armées alliées de points stratégiques militaires, notamment des villes sur le Rhin.

La période d'armistice est de 30 jours mais peut cesser dans le cas ou les conditions n'en seraient pas strictement observées.

A onze heures du matin exactement sur l'ordre du Maréchal Foch et sur des signaux lancés sur tout le front par des nuées d'aéroplanes la canonade a cessé et un silence impressionnant s'est établi. Des ordres stricts sont donnés aux troupes qui doivent conserver leurs postes en attendant des instructions et maintenir la plus grande vigilance, l'armistice n'étant pas l'état de paix mais seulement une suspension des hostilités.

Mardi.— Les navires alliés entrent dans les Dardanelles. Le roi d'Italie fait son entrée dans Trieste. Les parlements aux Etats Unis en France et en Angleterre se réunissent et manifestent leur approbation de l'armistice.

A Londres cérémonie à la cathédrale St-Paul. A Paris on décore les édifices publics, des proclamations sont affichées, la joie est générale mais les manifestations en raison des deuils conservent un caractère de dignité remarquable. La victoire a couté à la France deux millions et demi d'hommes sans compter les pertes matérielles.

Mercredi.— Aux Etats Unis et au Canada les gouvernements ordonnent de surseoir à l'appel des conscrits et envisagent les mesures à prendre en vue de la démobilisation. Les troupes américaines seront probablement appelées à faire la police et à servir d'armée d'occupation en Allemagne.

LA CÉLÉBRATION DE LA VICTOIRE A EDMONTON

La nouvelle de l'acceptation des conditions de l'armistice que l'on escomptait d'heure en heure est arrivée lundi matin à deux heures —trois minutes après qu'elle eût été annoncée à Washington. C'est probablement un record. La nouvelle a été immédiatement répandue dans les campagnes et quoique ce fût la nuit les sirènes, les cloches et tous les appareils sonores, remplirent l'air d'un bruit confus réveillant la population.

Les journeaux vendaient des "extras" dans les rues moins d'une heure après et donnaient des détails. L'Amérique est certainement le pays des merveilles. Il est probable qu'on célébrait la fin des hostilités dans toutes les grandes villes du monde à peu près à la même heure, grâce aux progrès de la télégraphie sans fil.

Les réjouissances se sont continuées bruyantes toute la journée. Les rues étaient encombrées d'automobiles décorées et de toutes les campagnes environnantes les fermiers étaient accourus, favorisés par un temps magnifique, pour manifester leur joie avec les citadins.

AU MILIEU DES BELGES

Il n'y a peutêtre pas de nos compatriotes auxquels la nouvelle de la victoire et de l'armistice a été plus sensible qu'aux nombreux belges qui habitent l'Alberta aussi la joie parmi eux était à son comble. Pour beaucoup ce sont des nouvelles de leurs parents, dont ils ont été privés depuis quatre ans, le bonheur aussi de savoir leur pays débarrassé de la vermine boche et la récompense due à la vaillance et à l'héroïsme des leurs. La Belgique a conquis dans cette guerre une gloire qui s'attachera à tout jamais à son nom.

AVEC LES FRANÇAIS

La fin victorieuse de la guerre pour les français c'est la revanche de la défaite et de l'humiliation de 1870, le retour de l'Alsace Loraine aussi les vétérans de l'ancienne guerre, et nous en avons quelque uns parmi nous, étaient-ils aux premiers rangs. On comprend leur joie à ces bons vieux Parmi ceux ci la famille Colcy du Fort était venue se joindre au cortège et le "père Colcy" était acclamé par ses amis.

Un autre vétéran, bien connu aussi le "père Michelet" fabricant de jouets, prenait part au milieu de la foule à l'allégresse générale avec un enthousiasme non dissimulé. Parmi nos vieux français dont la figure sympathique nous est si familière on regretait de ne pas voir le "père Derval" retenu à la maison par la maladie. Mais il reçut la visite à la ferme de nombreux amis venus pour le féliciter. Nous citons ces trois braves mais combien d'autres en Alberta et partout ont aussi été l'objet et le centre des manifestations amicales de leurs connaissances.

LES DÉCORATIONS

Touté la population canadienne française était aussi en fête.

Jamais les événements qui intéressent la France ne laissent les



Canadiens indifférents et les maisons les mieux décorées, celles ou l'on voyait flotter à côté du drapeau Canadien, les trois couleurs et le drapeau Belge c'étaient celles habitées par les Canadiens français. Nous nous en voudrions d'oublier le block René Lemarchand abondamment pavoisé du haut en bas aux couleurs des alliés.

Toute la journée et fort avant dans la nuit les manifestations ont continué. Dans le cortège des voitures on remarquait un camion chargé d'enfants et trainé par des chevaux. Combien cela semblait d'un autre âge?

Pour terminer notons que les accidents ont été peu nombreux.

Aucune fête religieuse n'a pu avoir lieu dans les églises en raison de l'épidemie d'influenza. Ce sera pour plus tard.

MORT DU R.P. H. L. VACHON, O. M. I.

Beauharnois, 7. — Un message télégraphique nous annonce la mort du R. P. Hercule Léandre Vachon, O.M.I., arrivée avant hier à North Battleford après quelques jours de maladie. Le R. P. Vachon était curé à North Battleford, diocèse de Prince Albert, Sask., depuis environ six ans. Après de fortes études classiques au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse, il avait suivi les cours de philosophie du collège Sainte-Marie de Montréal, de sorte que deux des meilleures maisons d'éducation du pays ont contribué à sa formation intellectuelle et morale.

Après son novicial chez les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, ses supérieurs, pour lui aider à refaire une santé chancelante, l'envoyèrent dans l'ouest canadien où il fut ordonné prêtre le 10 mars 1889.

Pendant au delà de douze ans, le R. P. Vachon déploya son zèle d'apôtre à l'évangélisation des tribus sauvages du Noth-Ouest; c'est ainsi qu'il sacrifia les plus belles années de sa vie.

Il eu ensuite l'occasion de donner des preuves de son patriotisme profond et éclairé en travaillant, en qualité de missionnaire colonisateur, à rapatrier nos frères canadiens des États-Unis pour les établir sur les terres si fertiles lde la Saskatchewan et de l'Alberta.

On lui confia ensuite l'importante paroisse de Saskatoon, où il bâtit, église, écoles et hôpital, se servant rdu prestige qu'il exerçait sur ses paroissiens et sur les fidèles des autres dénominations religieuses pour les faire contribuer largement aux oeuvres paroissiales. Le R. P. Vachon était un de ces hommes qui ne sont jamais inférieurs aux positions qui leur sont confiées.

Sa mort est une grande perte pour sa famille religieuse et pour l'église canadienne. Il s'est endormi pieusement dans le Seigneur, à l'âge de cinquante-trois ans.

Il laisse pour le pleurer, outre sa famille religieuse et la totalité de ses paroissiens, son père, M. Léandre Vachon, de Beauharnois un frère, M. Alexandre Vachon, négociant à Toronto et deux soeurs, Mme Dr Gilbert Huot de Beauharnois, (née Mélanie Vachon) et Mme Édouard Tremblay de Montréal, (née Marie-Louise Vachon.)

"Du Devoir"

SCIENCE AND INDUSTRY AID VICTORY LOAN

As an instance of how science and industry have co-operated in helping to win the war, it is interesting to note that Sir Thomas White, K.C.M.G., Minister of Finance, has made a special "His Master's Voice" Record for the purpose of actually informing the Canadian Public in his *own voice* concerning the need of the second Victory Loan.

Science has thus made it possible for the voice of the Finance Minister to be heard in thousands of places in every part of the Country at the same time.

The illustration shows Sir Thomas "caught in the act" as he made his special recording at the laboratories of the Berliner Gram-o-phone Company, Limited, Montreal.